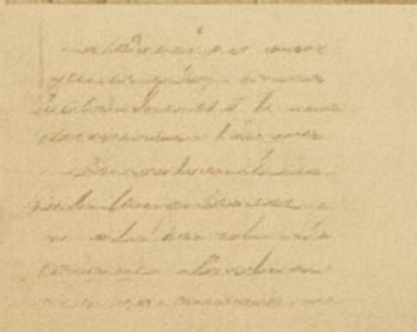
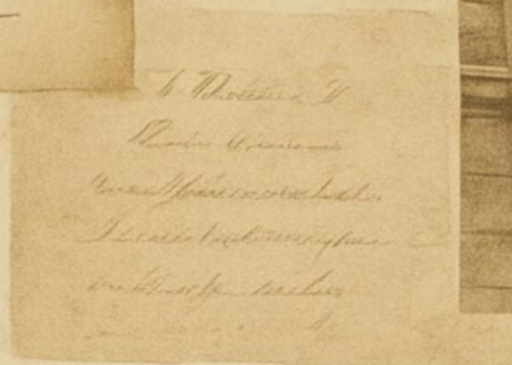
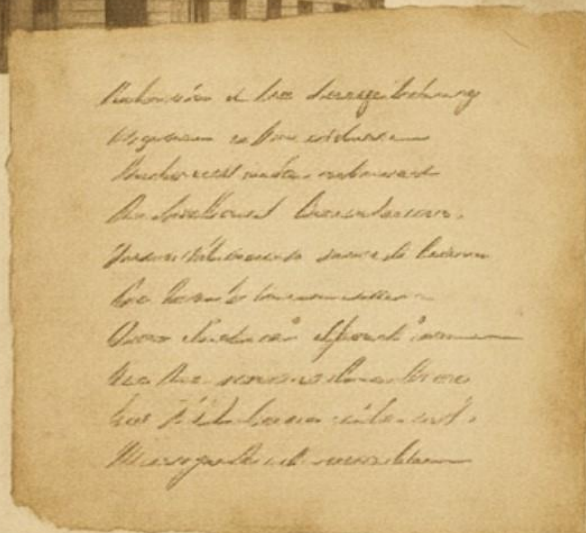


LES TOITS QUI CHANTENT:

Poésie et mémoire
de l'âme parisienne



« Mémoire
et Poésie de
l'architecture
parisienne »



I.E.P.
Kenn Opperman





I.E.P Kenn Opperman

Atelier de 5e et 6e année - primaire

**Au Concours Culturel-Educatif Institution
Louisette-Marie Arnaud**

2025 – 2026 Cinquième édition au Pérou.

Rédaction en langue française

***“Les toits qui chantent : Poésie et mémoire de
l’âme parisienne”***

Professeure : Thais Alvarado Patrocinio

Élèves :

Mathias Adrian Armestar Basaure

Camila Lucia León Reyes

Rafael Eduardo Rivera

Thiago Jonathan Rojas Canchuricha

Camila Zoé Vasquez Moreno

Lima -Pérou le 25 Octobre 202

Introduction :

Quand on parle de la ville de Paris, on la relie immédiatement à ses grands attraits architecturaux et touristiques. En se promenant dans ses rues, on découvre d'imposants immeubles anciens remplis d'histoire et de souvenirs qui nous inspirent. Si l'on a la chance de visiter Paris, on peut ressentir le passé simplement en observant ses rues pleines d'élégance et de détails qui semblent nous transporter dans le temps en quelques secondes.

Lorsque notre professeure nous raconte son voyage en France, la curiosité nous envahit : nous imaginons ce que ce serait de marcher dans ces rues, de déguster un croissant à Paris ou de savourer un chocolat chaud assis dans l'un de ses cafés, car chaque lieu possède une identité propre qui reflète l'âme de ce pays tant aimé.

On peut dire que les constructions parisiennes se distinguent surtout par la forme de leurs toits, qui leur donnent un charme unique. Avec le temps, et d'après ce que nous avons pu lire, ces bâtiments sont restés presque intacts, sans changements majeurs. C'est sans doute parce qu'ils ont été construits avec des matériaux solides et durables, parmi lesquels le zinc se distingue comme l'un des plus caractéristiques.

Comme l'a cité Georges Eugène Haussmann :

« Je n'ai jamais vu de ville dont l'embellissement fût poussé avec un tel acharnement. »

Cette cité nous conduit à mieux connaître Haussmann, l'homme qui eut l'initiative de transformer et d'embellir Paris. Son rôle fut essentiel et a marqué durablement l'identité de la ville jusqu'à aujourd'hui.

Dans cet essai, nous parlerons de l'architecture parisienne, de ses principaux aspects, de son élégance et de ses toits emblématiques, des matériaux solides et des détails qui ont permis à ces constructions d'être reconnues comme Patrimoine mondial de l'UNESCO. Nous verrons aussi comment Georges Eugène Haussmann a provoqué un changement profond qui a marqué à la fois le passé et le présent.

Découvrons ensemble cette partie fascinante de l'histoire.



I. Paris, source d'inspiration pour beaucoup

Pour de nombreux auteurs, les rues de Paris ont été une véritable source d'inspiration pour leurs œuvres littéraires. Si l'on parle de l'un de nos poètes péruviens les plus célèbres, on peut mentionner César Vallejo, l'un des plus grands écrivains d'Amérique latine, qui s'est lui aussi inspiré de l'architecture parisienne dans son poème « Pierre blanche sur pierre noire ».

« Me moriré en Paris con aguacero », « Je mourrai à Paris, sous la pluie »

En effet, César Vallejo est mort à Paris à l'âge de quarante six ans.



monuments.

On peut ainsi constater que, depuis bien longtemps, Paris est une ville d'inspiration pour beaucoup : un lieu rempli de romantisme, de culture et d'art, qui touche profondément chaque personne découvrant la ville, chacun de ses recoins, comme ses cafés, ses bibliothèques, ses ponts, ses fleuristes et ses

Comme nous l'avons vu dans lignes précédentes, César Vallejo ne fut pas le seul à être impressionné par la capitale française. On peut également mentionner Victor Hugo, Balzac, ou encore d'autres poètes comme Ernest Hemingway.



Mais nous souhaitons mentionner un personnage qui fut absolument essentiel dans tout ce que nous admirons aujourd'hui lorsque nous visitons Paris : Georges Eugène Haussmann.

Il est né à Paris en 1809 et il est entré très jeune dans l'administration publique, où il a travaillé au cours de sa vie dans plusieurs postes très importants dans le pays. On peut également dire que c'était une personne très créative ; Haussmann était aussi un musicien amateur : il aimait jouer du violoncelle et aller à l'Opéra de Paris.

On peut observer que les musiciens sont toujours créatifs et portent l'art dans le sang ; cela l'a également aidé à avoir une autre perspective pour réformer architecturalement Paris. dès le début, il a fait d'importantes améliorations pour équiper Paris de nouveaux systèmes de canalisations, d'égouts et de gares.

C'est lui qui s'est chargé de moderniser Paris dès le XIX^e siècle, faisant des immeubles un symbole emblématique de la ville.

Au contraire, au Pérou, l'architecture est très différente, car elle vient d'autres racines culturelles. Ici, nous avons des influences andines, coloniales et modernes. Dans les Andes, par exemple, les anciennes constructions comme Machu Picchu sont faites de grosses pierres sans ciment, mais elles s'emboîtent parfaitement, ce qui montre l'intelligence et la connexion que les Incas avaient avec la nature. Dans les villes coloniales comme Cusco ou Arequipa, les maisons ont des balcons en bois sculpté, de grandes places et des églises décorées d'or. Tout est plus coloré et varié qu'à Paris.

Alors que Haussmann cherchait la perfection et l'ordre, au Pérou on cherche souvent l'expression et la tradition. En France, les bâtiments haussmanniens se ressemblent beaucoup entre eux : ils ont presque la même hauteur, les mêmes fenêtres et les mêmes balcons. Au contraire, au Pérou, les maisons peuvent avoir des couleurs différentes, des formes variées et des matériaux distincts selon le climat ou la région. Par exemple, sur la côte, on utilise beaucoup la brique et le ciment ; dans la sierra, la pierre ; et dans la jungle, le bois.

Ces différences reflètent aussi la culture de chaque pays. Les Français accordent beaucoup de valeur à l'élégance, à l'ordre et à la planification urbaine, tandis que les Péruviens valorisent la diversité, l'histoire et la connexion avec la terre. À Paris, marcher dans une avenue dessinée par Haussmann, c'est sentir l'histoire d'une ville qui voulait être moderne et belle pour tous. Au Pérou, marcher dans un village ou une ville, c'est ressentir le mélange des cultures : inca, espagnole et péruvienne actuelle.

Une autre différence est l'usage de l'espace. À Paris, Haussmann a créé de larges avenues droites pour que les carrosses puissent passer et que la lumière du soleil entre. Au Pérou, au contraire, beaucoup de vieilles rues sont plus étroites et sinueuses, car elles ont été faites pour marcher et non pour les voitures. Cela fait que nos villes paraissent plus irrégulières, mais aussi plus humaines et plus proches.

Haussmann fut choisi par l'empereur pour diriger la construction et la conception de nombreuses avenues qui n'étaient auparavant que de petites ruelles sombres.

Et bien qu'il aimât profondément l'histoire, il a décidé de démolir certains endroits. Cet événement fut appelé dans l'histoire « l'éventration du vieux Paris », car il marqua le passage de l'ancien au moderne, tout en conservant l'identité et l'âme de la capitale.

Avant que Paris ne devienne une ville ordonnée et élégante, elle possédait des rues sombres. La lumière du soleil n'était pas perçue, et les rues étaient si étroites que les habitants avaient du mal à se déplacer.

On remarque également que beaucoup de maisons et de bâtiments étaient mal construits, et qu'il était presque impossible d'y trouver des services publics.

C'est ainsi que le neveu de Napoléon Bonaparte a observé cette situation et a pris la décision d'améliorer Paris. Il voulait que la capitale devienne un exemple pour les autres pays, et c'est ainsi qu'il a fait appel au meilleur : Georges Eugène Haussmann.

En 1859, Haussmann a fait la grande croisée de Paris, un projet qui introduisait une importante intersection au cœur de la ville.

En plus de moderniser la rue de Rivoli, la rue Saint Antoine, le boulevard de Strasbourg et le boulevard de Sébastopol des voies encore très fréquentées aujourd'hui, la construction de cette se a conclu par la reconfiguration de plusieurs sites parisiens.



Boulevard de Strasbourg

Cela incluent : la Place du Carrousel, une place publique située à côté du Louvre ; les zones entourant l'Hôtel de Ville, la mairie de Paris ; et la Place du Châtelet, une place animée située au cœur de ce nouvel axe.



Haussmann continue d'apporter des améliorations et développa de nouveaux types d'espaces, laissant derrière lui les ensembles médiévaux. Ses bâtiments étaient désormais modernes et, selon l'histoire, ils renforçaient encore davantage l'idée de Napoléon d'un Paris unifié.

« Paris assainie, Paris agrandie, Paris embellie. »
(Slogan attribué à Napoléon III lors des grands travaux haussmanniens)

Chaque caractéristique de ces immeubles suivait des règles strictes : ils étaient construits en pierre de couleur crème, une pierre locale qui était le matériau le plus utilisé. Bien que leur hauteur variât entre douze et vingt mètres, chaque bâtiment ne comptait que six étages.

Cependant, tout était organisé d'une manière unique, ce qui rendait l'ensemble spécial et lui donnait des détails de l'architecture que l'on peut encore admirer aujourd'hui.



Voyons quelques détails qu'Hausmann a utilisés :

Ses toits sont les plus caractéristiques de chacune de ses réformes architecturales, ils étaient..

Ses toits sont les plus caractéristiques de chacune de ses réformes ils avaient des toits élevés et des murs Chaque étage possédait un mezzanine avec des plafonds bas, souvent utilisé pour des commerces.

Le deuxième étage avait un balcon et des encadrements de fenêtres richement décorés. Le troisième et le quatrième étage comportaient des balcons plus petits et des fenêtres avec moins de détails.

Enfin, le dernier étage ressemblait aux précédents.

Chacune de ses constructions possédait ainsi ses propres caractéristiques .

Hausmann s'est également vu des espaces verts, parce que il était difficile d'en trouver à Paris.

Il a créé le parc Monceau, le bois de Boulogne et bien d'autres lieux afin que les enfants et tous les habitants puissent s'y promener.

Cela reflétait aussi une manière de vivre plus saine et plus heureuse.

Hausmann fut, avant tout, un être humain avec ses propres faiblesses : il fut le créateur d'une ville monumentale admirée dans le monde entier, mais aussi un homme autoritaire qui privilégia le pouvoir et le capital au détriment de la qualité de vie.

En d'autres termes, il laissa un Paris beau et bien organisé, mais construit au prix de quartiers détruits et d'habitants déplacés. Son héritage dépend du regard de chacun.



Parc Monceau

Le temps a commencé à passer et dans les années 1860, Haussmann fut confronté à de nombreuses critiques pour avoir transformé le vieux Paris.

Les habitants étaient préoccupés par le coût élevé des projets, 2,5 de francs, ainsi que par diverses rumeurs selon lesquels Napoléon aurait ordonné la construction de ces boulevards afin d'y loger son armée.

Mais surtout, Haussmann mentionne que les Parisiens étaient irrités par les travaux constants dans la ville et par la longueur des chantiers.

Dans le cadre de ces transformations, des milliers de familles modestes furent expulsées de leurs maisons, et beaucoup pensaient que Haussmann faisait tout cela uniquement pour les riches.

Cependant, tous ces changements, qui ont suscité tant de controverses à Paris, ont permis d'améliorer la qualité de vie dans la ville, son architecture et la popularité des boulevards. Le boulevard Haussmann, une rue bordée d'édifices célèbres et emblématiques de Paris, confirme aujourd'hui son héritage.

II. Patrimoine mondial de L'UNESCO



Il y a des endroits à Paris qui, si on les observe, nous ramènent à une autre époque. Parfois, il ne suffit pas de lever les yeux, il faut monter ces étages et admirer chaque détail, les couleurs, la texture et les formes des toits de la ville de la lumière et du zinc, qui furent très représentatifs.

« Le toit était généralement en zinc et inclinait à 45°, créant des pièces mansardées sous les toits. »



Certains témoignages actuels d'étudiants étrangers qui visitent Paris et y restent pour étudier mentionnent que chaque élément architectural possède des caractéristiques très uniformes, avec ces fenêtres de détails grâce auxquelles on peut observer chaque partie des bâtiments et y découvrir l'histoire et les traditions reflétées dans chacune d'elles.

Si l'on analyse l'histoire, elle a plus de deux cents ans avec ses palais, ses églises, ses hôtels, ses places, ses maisons et ses constructions de l'époque qui survivent encore parmi les édifices gothiques, néoclassiques, modernes et contemporains, car lorsqu'on les observe dans leur ensemble, depuis les toits, un style unique s'impose.

Selon la directrice de l'Office du tourisme de Paris, l'histoire représente effectivement le passé, mais avec une touche de modernité qui constitue l'image que nous avons de Paris dans notre esprit.

Mais surtout, on peut mentionner que l'UNESCO a reconnu le métier des couvreurs zingueurs comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, car ce travail, réalisé de leurs propres mains et de manière artistique, joue un rôle très important dans son histoire.

« Les savoir-faire des couvreurs et ornemanistes parisiens constituent un patrimoine vivant, né au XIX^e siècle lors des travaux d'Hausmann. »

Selon Cordier, Frédéric (2024) « Les toits de Paris ne sont pas seulement une prouesse technique, ils sont un poème métallique qui unit ciel et pierre.

Cette reconnaissance permet de préserver la tradition, la méthode et l'utilisation précise du zinc, qui transmet un savoir de nombreuses années d'apprentissage. Protéger le paysage de Paris est essentiel, car 60 % des lieux les plus emblématiques sont faits de zinc, et il ne faut pas oublier la valeur des artisans qui continuent à travailler pour maintenir la conservation de leur patrimoine.



Cela nous fait penser à nos artisans au Pérou que ferions nous sans eux ? car ils font partie de notre identité .

III. L'élégance des toits et de leurs balcons

Les toits ont attiré l'attention des touristes pendant plus de deux cents ans d'histoire parisienne. Comme nous l'avons mentionné, cette série de projets était nécessaire pour la santé publique et l'amélioration du logement de la population croissante de l'époque. D'un autre côté, l'Apur est une association créée en 1967 qui documente, analyse et imagine l'évolution urbaine et sociétale de Paris et de sa région. Selon la base de données de l'Apur, Paris compte 128 000 toits, dont "79 % sont principalement composés de zinc ou d'autres matériaux", tels que l'ardoise et d'origine sédimentaire datant de plus de 550 millions d'années, largement utilisée dans la construction depuis l'époque des anciens Égyptiens.



On peut aussi parler de ses balcons en fer qui, si l'on les observe attentivement, présentent des formes et une décoration d'une élégance indéniable. C'est pourquoi, lorsque l'on entend parler de la France, l'élégance vient immédiatement à notre esprit. Le plus beau, c'est qu'il est aujourd'hui possible d'accéder à ces célèbres toits depuis les Galeries Lafayette ou l'Institut du monde arabe. On trouve également certains bars et restaurants situés aux derniers étages des immeubles, qui nous permettent d'admirer la vue.



Selon de nombreux avis, Paris est la plus belle ville du monde grâce à tous ces changements dans son architecture. Plus de cent cinquante ans se sont écoulés, et le style d'Hausmann le cœur de Paris. Aucun touriste ne peut oublier le moment où il a marché dans les rues de la

capitale française. De nombreuses villes hors du pays ont pris Paris comme exemple, parmi elles notre chère Lima, où l'on retrouve également ce style européen.

IV. Zinc, matériau emblématique



Les toits avaient des particularités, car il fallait des couvreurs capables d'utiliser le zinc. Ce métier existe depuis deux siècles, et ces personnes sont appelées couvreurs zingueurs. Ils ont veillé à ce que leur manière de travailler soit protégée par l'UNESCO, ce qui, comme nous l'avons vu plus haut, a été le cas en 2024. Actuellement, il existe environ 1 500 couvreurs zingueurs. Depuis 2015, un comité de soutien pour les toits de Paris en tant que patrimoine culturel mondial a été mis en place. Il était donc nécessaire de protéger cette profession, qui est sur le point de disparaître. Par ailleurs, le zinc est un matériau emblématique d'une époque de l'âge d'or de Paris et qui est unique.

« Haussmann choisit le zinc pour les toitures des innombrables nouveaux immeubles construits. »

Les raisons pour lesquelles le zinc a été choisi comme matériau sont qu'il est léger, facile à utiliser, répond parfaitement aux besoins et permet que les constructions soient durables.

« Le zinc s'imposa comme un matériau économique et pratique, capable d'épouser les formes des toits mansardés et de donner à Paris une unité visuelle nouvelle. »

Comme fait intéressant, on peut dire qu'environ 80 % des toits parisiens sont recouverts de zinc. Ses couleurs grises et bleues créent un paysage unique, classé en 2024 au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO grâce au savoir faire des couvreurs zingueurs parisiens. Le zinc n'est pas seulement un matériau il représente la modernité haussmannienne, la mémoire et la poésie urbaine de Paris. Ce sont des reflets visibles et des symboles visuellement très forts.



Terrasse de la Galerie La Fayette

Selon Cordier, Frédéric (2024), cette reconnaissance permet de préserver la tradition, la méthode et l'utilisation précise du zinc, qui transmet un savoir-faire vieux de nombreuses années. Protéger le paysage de Paris est essentiel, car 60 % des lieux les plus importants sont faits de zinc, et il ne faut pas oublier la valeur des artisans qui continuent à travailler pour maintenir la conservation de leur patrimoine.

Les toits de Paris représentent l'histoire vivante et l'inspiration des artistes, comme nous l'avons vu plus haut, tant dans le passé que dans le futur : les photographes, les poètes, la vue romantique depuis les toits de la ville... Tout cela nous fait percevoir l'union de la tradition et de la modernité.

Je pense qu'il est très important de garder l'héritage des toits de Paris, pour protéger leur style, leurs matériaux et leur beauté. Il faut aussi préserver le travail des artisans et faire en sorte que les jeunes apprennent à poser et à réparer ces toits, pour que le savoir et l'amour de ce métier continuent. Comme ça, le romantisme et l'élégance de Paris ne disparaîtront jamais.

Conclusion

:

Lorsque nous avons entendu le sujet de ce texte nous avons été curieux de savoir qui était Haussmann. Au cours de nos recherches, nous avons découvert que c'est lui qui a transformé Paris pour que nous la connaissions aujourd'hui comme la « ville lumière » et que l'on puisse dire qu'elle est la plus belle ville du monde.

L'identité qu'il reflète dans chacun de ses toits, dans l'architecture de ses balcons, dans chaque matériau et chaque modification nous fait aimer encore plus Paris. Il est impressionnant de voir qu'au fil des années, le métier de couvreur s'est maintenu et que certains continuent de préserver l'histoire de la ville. Chaque rue, chaque bâtiment, chaque boulevard montre à quel point Haussmann avait une vision ambitieuse, sa créativité et la manière dont il a organisé Paris pour que chaque changement ordonné et propre.

J'aime beaucoup la façon dont les Français apprécient la beauté dans les choses simples, dans les détails, et dans la manière dont la ville brille quand le soleil touche ces toits en zinc. Cela montre qu'ils aiment l'art non seulement dans les musées, mais aussi dans leur vie de tous les jours. Je crois que c'est pour cela que Paris est si spéciale : parce qu'elle est faite avec de l'amour, avec de l'art et avec le désir que tout ce qui l'entoure soit beau.

Nous ne connaissons pas la France en personne, mais même de loin, ce texte nous a rapprochés de son histoire. En écrivant chaque ligne, nous avons pu imaginer et fermer les yeux pour voir chaque détail de chaque lieu.

Enfin, l'impact de Haussmann a laissé un héritage d'histoire et d'identité pour toute la vie.



Références:

Haussmann, Mémoires du Baron Haussmann consacrés aux grands travaux de Paris, Paris, Guy Durier, 1979 (réimpression).

César Vallejo, *Poemas humanos*, París, Éditions Les Cahiers du Sud, 1939.

« Paris assainie, Paris agrandie, Paris embellie ». In *Historia Spécial 100 ans : Les grands projets de Napoléon III et d'Haussmann*. *Historia*, n° 756, pp. 39-44.

Paris Enigmes. « 8 explications pour tout comprendre sur les immeubles haussmanniens ». Blog Paris Enigmes, [en ligne], consulté le, <https://www.parisenigmes.com/blog/en/haussmannian-buildings/>

Rheinzink, "The history of zinc", page d'entreprise retraçant l'usage du zinc au XIX^e siècle. (consulté en ligne).

ToitDeParis. « Histoire des toits de Paris ». <https://toitdeparis.com> UNESCO, Dossier : Compétences des couvreurs-zinc et ornementalistes parisiens, 2024.

Référence : UNESCO. Patrimoine culturel immatériel – France (2024). <https://ich.unesco.org>

Frédéric Cordier, historien de l'architecture, 2024